

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 8 (1978)
Heft: 9

Rubrik: Pro Senectute : pour la vieillesse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRO Pour la Vieillesse SENECTUTE

SECRÉTARIATS CANTONAUX :

Genève, 3, place de la Taconnerie (022) 21 04 33
Lausanne, 49, rue du Maupas (021) 36 17 21
La Chaux-de-Fonds, 27, rue du Parc (039) 23 20 20
Bienne, 8, rue du Collège (032) 22 20 71
Delémont, 49, avenue de la Gare (066) 22 30 68
Tavannes, 4, rue du Pont (032) 91 21 20
Fribourg, 26, rue Saint-Pierre (037) 22 41 53
Sion, 3, rue des Tonneliers (027) 22 07 41



Le président D.-F. Ruchon accueille ses invités.

 Genève

La croisière du cœur

Ça valait vraiment la peine «d'y aller», même si les jambes refusaient tout service, même si la démarche était vacillante. Parce que, ce jour-là, le 13 juin, la Fondation pour la Vieillesse-Pro Senectute Genève accueillait à sa traditionnelle croisière annuelle — la 60^e! — un millier de personnes âgées. Cette longue promenade sur le

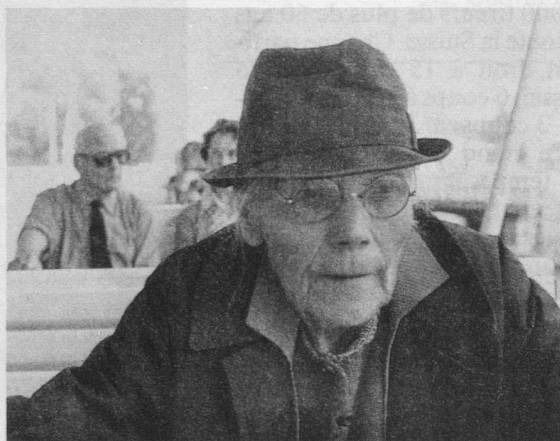
lac fut l'événement de la journée. Les très nombreux participants individuels mis à part, 13 groupes appartenant à autant d'institutions sociales étaient de la fête. Dès 12 h. 30, deux vapeurs de la CGN, «Helvétie» et «Savoie» ouvrirent leurs passerelles à la foule venue des quatre coins du canton. Le président de la Fondation pour la Vieillesse de Genève, Daniel-François Ruchon, serra d'innombrables mains, souhaitant la bienvenue à chacun, secondé dans sa tâche par 23 bénévoles et par les souriantes assistantes sociales de la Fondation.

Monique Humbert, responsable du Centre Pro Senectute Genève, nous déclara que pour beaucoup de personnes âgées, cette sortie est la seule de l'année. Destinée avant tout aux isolés, elle constitue pour eux un véritable événement qui permet de se réjouir des mois à l'avance, et qui laisse au fond des cœurs des souvenirs durablement bienfaisants. Car pour ceux qui souffrent des maux inhérents à la solitude, la croisière Pro Senectute est l'occasion de nouer des amitiés, ce qui peut donner à certaines existences un peu ternes des orientations nouvelles. A noter que la moyenne d'âge des participants était de 80 ans!

Ces vérités-là, trois charmantes dames nous les ont confirmées, heureuses de pouvoir, par le truchement du journal «Aînés», dire leur joie et leur gratitude à la Fondation.



A 12 h. 30, premières arrivées. Deux heures plus tard les vapeurs prendront le large.



Mme Joye,
«pauvre depuis
le berceau...»



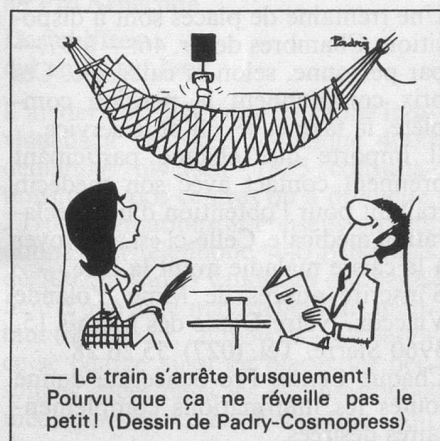
Mmes J. Rouiller
et J. Panky.
On fait connaissance.

Mme Jeanne Joye, 85 ans: « Je suis née dans le canton de Fribourg. Nous étions 12 enfants et nous avons connu la faim en dépit du travail de notre saint homme de père, simple fossoyeur qui ne recevait que Fr. 2.— pour creuser une tombe. Je participe à cette croisière depuis toujours. C'est une journée merveilleuse, ma seule sortie de l'année. J'habite Genève depuis 50 ans et j'ai gagné mon pain en faisant des ménages. J'ai toujours été pauvre... depuis le berceau. A une journée comme celle-ci je pense longtemps à l'avance. En attendant la prochaine, dans 12 mois, je me régalerai de souvenirs...»

Mme Julie Rouiller, 75 ans: «Je suis venue à la croisière avec un groupe de l'Association des invalides. J'ai pas mal voyagé jusqu'ici. Maintenant je dois prendre des précautions, à la suite de maladies qui ont diminué mes forces. Le lac me repose. J'aime cette ambiance joyeuse qui prouve que si l'âge existe il importe de le prendre du bon côté...»

Mme Juliette Panky, 74 ans: «Il y a des années que la Fondation m'invite. J'ai perdu mon mari il y a 7 ans; je souffre de solitude. Cette journée est très sympathique, elle me permet de me détendre et de faire provision d'optimisme. Il en faut parce que je suis souffrante. Je dois avaler 10 médicaments chaque jour! Je remercie la Fondation de m'offrir des heures de soleil, d'amitié, où le cœur est présent.»

Journée de joie pour tant de solitaires, de déshérités, de handicapés âgés. L'équipe de la Fondation, président en tête, s'ingénia à faire plaisir à chacun, et les orchestres champêtres à bord invitèrent à la danse. Ce 13 juin, un millier de personnes âgées échangèrent soucis, douleurs et chagrins contre un peu de bonheur et d'optimisme.



Berne : Au Palais fédéral...

Déplacement instructif s'il en est un, dans un pays où les programmes scolaires ignorent peu ou prou l'instruction civique et où la vie politique va son petit bonhomme de chemin sans crier gare, il était intéressant d'aller voir une fois comment «ça se passe» sous la coupole fédérale!

A l'instigation de l'active commission «Va et redécouvre ton pays» de Pro Senectute-Vaud et grâce à Mme Girard-Montet, conseillère nationale, les aînés ont eu l'occasion de pénétrer dans la salle du Conseil national pour

vides en ces termes: «Notre Parlement est un Parlement de milice. On a pu éviter un Parlement de professionnels, comme il en existe dans tous les autres pays du monde. Cela sous-entend que les conseillers exercent une profession à plein temps. C'est un avantage: quand on garde son métier, on a plus de contacts avec la vie de tous les jours, avec la population. Cela signifie aussi que les débats doivent être aussi courts que possible, qu'ils doivent être largement préparés.»

«Nous avons le respect pour le 3^e âge. On se doit de rendre quelque chose à ceux qui ont fait ce pays» dira encore M. Delamuraz. Profitant de l'occasion inespérée qui leur était donnée de s'adresser directement à des conseillers nationaux, certaines personnes âgées les ont questionnés sur la nouvelle politique des PTT qui n'est pas sans causer du souci à bien des retraités: une taxe élevée pour de vieux appareils, des communications limitées: une catastrophe pour ceux qui n'ont pas toujours la possibilité de sortir; c'est engendrer leur solitude.



assister aux débats, puis rencontrer, en audience privée, deux conseillers nationaux et leur poser des questions. N'a-t-on pas même vu le conseiller fédéral Ritschard serrer une main ici et là?

Le jour de notre visite, M. J.-Ph. Gloor et le syndic de Lausanne, M. J.-P. Delamuraz furent sur la sellette. Ils eurent à affronter la curiosité des visiteurs qui se demandaient pourquoi il y avait si peu de conseillers dans la salle. On était tombé sur un de ces jours où la question à débattre n'était pas, avouons-le, des plus passionnantes... M. Delamuraz justifia les pupitres

Ces messieurs en sont conscients.

A la question qu'on attendait au sujet de la présence féminine au Parlement, l'avis de M. Delamuraz: «Les femmes apportent une autre manière de voir le problème, ce qui est fructueux. La sensibilité féminine convient mieux à certains sujets, mais il ne faut pas, pour autant, confiner les femmes dans les problèmes sociaux.»

Sur ce, les aînés s'en retournèrent à leurs cars, heureux d'avoir pu dialoguer avec les représentants de leur canton. Le voyage de retour se fit par le chemin des écoliers.

J. Mr



Blonay-Chamby, le petit train de la joie.

(Photo F. Bollmann, Pro Senectute-Vaud)

▲ Vaud

La balade des gens heureux

«Journaliste pour ta première page... je t'offre un titre formidable» dit la chanson. Je n'en suis plus à la première et pourtant j'opte pour ce titre qui caractérise si bien la randonnée à Chamby proposée par la Commission «Va et redécouvre ton pays» de Pro Senectute-Vaud.

C'est en gare de Blonay que les cars, venus de différentes régions, débarquent nos aînés. Sous un soleil de plomb les participants se groupent sur ce qui tient lieu de quai. Un coup de sifflet strident, pour avertir la garde-barrière, un jet de fumée et c'est l'entrée du train en gare. Car c'est, vous l'avez deviné, d'un train à vapeur qu'il s'agit. Cette ligne, 2 km 999, dont la mise en service sur une voie désaffectée est assurée folkloriquement depuis 10 ans, assure la liaison Blonay-Chamby.

600 bénévoles

Pour redonner vie à ce petit train, il s'est créé une association de 600 personnes qui se sont engagées à donner bénévolement quelques heures de

leurs loisirs par année. Les cheminots d'occasion ont été recrutés parmi des gens aux professions les plus variées ce qui donne une équipe unie par une même passion. Le conducteur de la loco, de service ce jour-là, était un gendarme de Genève et le chef contrôleur, un officier en retraite de l'armée néerlandaise. Mais ne croyez pas pour autant que ce petit train est mis entre les mains de dilettantes pour faire joujou. On ne plaisante pas, car passagers il y a, alors sécurité avant tout! Après une formation d'une année, c'est un examen fédéral de sécurité — s'il vous plaît! — que notre officier a dû subir pour se voir confier ce poste. Et si le premier galon s'obtient par la réussite de cette épreuve, le 2^e, lui, ne s'acquiert qu'après trois ans de bons et loyaux services.

Comme au temps de leur jeunesse!

C'est ainsi que nos aînés s'agglutinent aux fenêtres ouvertes, s'y penchant, agitant la main dans le chut-chut du petit train asthmatique gravisant la montagne, et l'allégresse et l'insouciance de leur prime jeunesse retrouvée.

A Chaulin, deux tiers du parcours, visite du musée gardant jalousement quelques vieux trams de Fribourg, Berne, Neuchâtel, Genève, rachetés au prix de la ferraille. Le bijou est incontestablement «Le Doubs», 1^{re} machine des Brenets dont notre ex-officier et contrôleur de service est très fier: «De ce petit train, on a beaucoup parlé... surtout pour les mariages... mais attention à la robe blanche!»

Qu'en pensent-ils?

Tout est prêt au restaurant qui nous accueille sur un air d'accordéon.

— Alors, Madame, ça vous plaît?

— Oh oui, mais il faudrait pouvoir en tourner une!

— Qu'à cela ne tienne! Le mouvement est donné.

— Comment avez-vous trouvé ce voyage?

— Le sifflet allait fort! répond la petite dame d'un air enjoué.

— J'ai trouvé ça sensationnel, formidable. Tout m'a plu, rétorque une autre. Et enfin:

— C'est la troisième fois que je viens... C'est jamais trop!

Ce fut vraiment, ce jour-là, la balade des gens heureux.

Jacqueline Mayor

▲ Valais

Cure pour rhumatisants

Pro Senectute Valais organise, du **16 au 30 octobre 1978**, un séjour-cure pour rhumatisants à Loèche-les-Bains (altitude 1411 m), à l'Hôtel Grichting. Une trentaine de places sont à disposition. Chambres de Fr. 46.— à 57.— par personne, selon la catégorie. Ces prix comprennent la pension complète, la taxe et séjour et le service. Il importe que chaque participant prenne contact avec son médecin traitant pour l'obtention d'une déclaration médicale. Celle-ci est à envoyer à la caisse maladie **avant la cure**. S'inscrire auprès de Mme Yolande Viaccoz, Notre-Dame des Marais 15, 3960 Sierre. Tél. (027) 55 26 28. Chaque Centre Pro Senectute donne toutes les informations complémentaires désirées.

Pro Senectute - Vaud fait le point

Lutter contre les risques d'isolement du 3^e âge: maintenir les aînés en contact avec la vie du pays, dialoguer avec les autres générations, rester «dans le coup» et, par conséquent, développer tout ce qui y contribue, tels sont, avant tout, les objectifs de la Fondation.

Pro Senectute-Vaud a tenu son assemblée générale à Mézières, sous la présidence de M. Jean-Jacques Luzio. Dans un rapport teinté d'humour, M. Daniel Girardet, directeur de la Fondation pour le canton de Vaud, exposa la situation devant le personnel du Centre vaudois et les membres du comité cantonal parmi lesquels on relevait entre autres personnalités: MM. René Burnet, chef du Service de la Santé publique et président de la Commission cantonale de gérontologie, Gilbert Sandoz, chef du Service de prévoyance et d'aide sociales. Pour la 1^{re} fois assistaient à l'assemblée des invités manifestant leur intérêt pour les problèmes des personnes âgées: MM. William Grin, président de l'Union des communes vaudoises, et R. Rochat, président de l'Association vaudoise des établissements médico-sociaux.

En 1977, on procéda à un réexamen complet des objectifs de la Fondation et à sa réorganisation. On tenta de désigner ses tâches prioritaires, d'harmoniser son action avec celle des services publics cantonaux et communaux.

A propos des trois Services de Pro Senectute

Des chiffres qui en disent long...

L'an dernier, le Service de l'Aide individuelle a fait face à quelque 4000 demandes diverses: 1825 consultations dans nos centres ou à domicile, 2310 informations et conseils ont été donnés par téléphone. 440 personnes de 70 communes vaudoises ont bénéficié d'une aide matérielle d'un montant total de Fr. 220 343.—. Ce service se charge aussi de placer les personnes âgées dans les établissements médico-sociaux. La Fondation doit

répondre à environ 200 demandes de placement annuellement et elle doit pouvoir conseiller judicieusement les intéressés ou leur famille.

Le Service de l'Aide au foyer qui, en 3 ans, a été complètement réadapté aux besoins, a connu en 1977 une extension extraordinaire. Il a pour but, avec la collaboration des infirmières, des aides familiales et du Service des repas à domicile, de permettre aux personnes âgées de rester le plus longtemps possible chez elles et ce, dans les meilleures conditions. 122 122 heures de travaux ménagers ont été effectuées dans 1680 foyers de 46 communes du canton.

La réorganisation de ce service permettra, à l'avenir, une collaboration encore plus étroite entre l'autorité cantonale et les municipalités.

Le 3^e service de la Fondation «Animation et loisirs», dont l'utilité n'est pas mise en doute puisqu'il tend avant tout à lutter contre l'isolement, le désœuvrement des personnes à la retraite, en un mot à défendre une qualité de vie, une volonté de vivre. Les moyens d'y parvenir sont variés. Soutenir toujours plus efficacement la Fédération vaudoise des clubs d'aînés, tel est son premier objectif. Plusieurs commissions ont aussi été créées ou développées. Elles ont pour nom «Va et redécouvre ton pays» qui emmène les aînés sur des chemins variés; «Le Gai vivre» qui met sur pied des activités créatives et culturelles; les ateliers de création qui encouragent les activités artisanales et artistiques. Des centres de jour comprenant divers locaux d'accueil sont à l'étude.

Pour faire face à ses tâches, la Fondation a enregistré quelques recettes nouvelles, legs, apport extraordinaire. La collecte 1977 a bénéficié d'une augmentation réjouissante. Il est important de savoir que le produit de cette dernière et des dons n'est utilisé — sous le contrôle des autorités — que pour apporter de l'aide à des personnes âgées rencontrant des difficultés.

Etant donné l'audience nationale de la Fondation et les mandats qui lui ont été confiés, sa longue expérience, les appuis dont elle jouit, sa neutralité sur

les plans politique, confessionnel et économique, et le fait surtout que ses services sont offerts sans contrainte à toutes les personnes en âge d'AVS, elle devrait pouvoir assumer un rôle prépondérant à l'avant-garde du progrès social. Par les multiples témoignages des autorités et des institutions privées, il a été démontré combien les activités de la Fondation en faveur des aînés sont appréciées.

Le samedi après-midi, des groupes d'aînés du canton ont pu assister à une représentation du «Chevalier de Grandson» au Théâtre du Jorat. A l'entracte, un thé a généreusement été offert par les dames du Jorat qui avaient préparé les traditionnelles «merveilles». Ce fut une véritable fête au village. Ces dames, qui n'ont pas ménagé leur peine, auront trouvé dans le sourire des aînés leur récompense.

J. Mr.

La Fête des Vignerons... à l'écran

C'est à Payerne, ville de son réalisateur Florian Campiche, que le film de la «Fête des Vignerons» a été inauguré au mois de juin dans les locaux du Club d'aînés que préside M. Paul Fête. M. Campiche a déjà obtenu de nombreux prix. On notait la présence de M. Achille Meyer, syndic de Payerne, du curé Lonchamp, de MM. R. Poletti, président de la Fédération vaudoise des Clubs d'aînés et Daniel Girardet, directeur de Pro Senectute-Vaud.

Ce film a été offert à la Fondation en reconnaissance de son initiative qui a permis à quelque 23 000 aînés de voir la Fête dans les meilleures conditions possibles. Il nous la fait revivre avec intensité.

Ce merveilleux film, d'une durée de 70 minutes, est mis gratuitement à la disposition de tous les groupements de paroisse, de communes, des clubs qui en font la demande à Pro Senectute.

L'abondance de la copie nous oblige à renvoyer au prochain numéro le compte rendu des cours de monitrices d'atelier de Pro Senectute Vaud.